

BRIGADE ALSACE-LORRAINE

A M I C A L E

-----



III-66

N° I 2 2

=====

MOT DU PRESIDENT DE LA SECTION SUD-OUEST

Comme vous ne l'ignorez pas, les Anciens de la Brigade Alsace-Lorraine, tant originaires du Sud-Ouest qu'implantés après la guerre, viennent de se regrouper au sein de l'Amicale en créant une section "Sud-Ouest".

Nombreux sommes-nous déjà et sitôt connues les adresses des camarades qui ignorent encore l'existence de cette section, nous les contacterons, persuadés qu'ils auront eux aussi à coeur de venir nous rejoindre.

Ils trouveront chez nous, en l'amplifiant encore, cet espoir de cordialité et d'affectueuse camaraderie qu'ont tissé tant de peines et de joies vécues ensemble, au coude à coude il y a 20 ans.

Cette affectueuse camaraderie, que connaissaient déjà les Anciens qui habitent l'Alsace et la Moselle, nous l'avons nous aussi retrouvés lors de nos deux premières réunions à AGEN et dernièrement à BERGERAC. Nous avons ressenti combien profonde était l'empreinte laissée en chacun de nous par le souvenir de ce que nous avons connu à la Brigade du Colonel MALRAUX.

Mais pourquoi, penseront certains, avoir ressuscité 21 ans après la fin de la guerre, une section d'Amicale qui jusqu'à présent ne s'était pas manifestée !

Eh bien ! il nous a semblé qu'à l'époque actuelle, dans laquelle rares étaient les français vivant encore dans le souvenir des horreurs du dernier conflit, il était bon que nous, les aînés qui avons vécu cette période tragique, puissions l'évoquer de temps à autre avec émotion et nous souvenir que nombre de nos camarades y ont laissé leur vie.

Ce mot nous donne aussi l'occasion de saluer en groupe tous nos camarades déjà réunis dans l'Amicale et de les assurer de l'amitié de leurs camarades du Sud-Ouest.

Gaston BAUER

=====

N O S M O R T S

=====

Nous avons la douleur de vous faire part du décès de

Madame François MUNSCH

survenu après une cruelle maladie à THONON-les-BAINS, où notre camarade est au service de la Ville en tant que conducteur de travaux.

A François MUNSCH, ancien du Bataillon DOPFF, nous présentons nos condoléances les plus sincères.

-----

Nous avons appris le décès de :

Monsieur Jules LUTRINGER (17.8.66)

père de notre camarade André LUTRINGER (9, Rue Jeanne-D'Arc - 68 - THANN)

ainsi que celui de :

Monsieur Joseph André VORBURGER (20.8.66)

beau-père de notre camarade le Dr. René BOCKEL (4, Avenue de la Forêt-Noire - 67 - STRASBOURG)

et de :

Madame Albert VOEGELE (22.8.66)

belle-mère de notre Président Bernard METZ (9, Rue Gustave Klotz 67 - STRASBOURG).

Nous présentons aux familles en deuil nos condoléances émues.

=====

A D R E S S E S

-----

- PLEIS Charles - 50, Chemin de la Mittelharth - 68 - COLMAR
- FRIEZ René - 4, Rue du Ruisseau - 57 - BORN-les-METZ
- HUSSON Roger - Maire - 57 - DIEUZE
- FAIPEUR Georges - 65, Rue d'Hayange - 57 - NEUFCHET
- GENTZBOURGER Marcel - 8, rue du Poitou - 67 - STRASBOURG-MEINAU
- SCHNEIDER - 14, Rue Friant - 57 - DIEUZE
- HAFNER Raymond - 26, Rue Basse-Seille - 57 - METZ
- ROUSSELOT Paul - 57 - COURCELLES-CHOUSSY
- GIES Alphonse - 8/46, Rue Joseph Hénoc - 57 - METZ
- JACQUELOT Henri - 23, Bld Paixlans - 57 - METZ
- GERBERT Charles - 9, Rue Colson - 55 - COMMERCE
- TESCHKE E. Rue Jean-Jaurès - 47 - FUMEL
- BALOUT Noël - 25, Rue Albert-Martin - 24 - PERIGUEUX
- BAURES J. - Résidence St-Seurin - Impasse de la Paix -  
33 - BORDEAUX
- Mme Vve Charles MARY - 97, Rue Principale - MORSCHWILLER  
67 - PFAFFENHOFFEN
- SOULA Jean - Surveillant Général - Collège du Comminges  
31 - MONTREJEAU

=====

DES NOUVELLES DE NOTRE AMI JAEGER

-----  
Le Comité Central ayant siégé à DIEUZE le dimanche 22 mai 1966 a donné un caractère officiel à la mission historique et biographique de notre camarade JAEGER (8, Rue du Spesbourg - 67 - STRASBOURG).

L'attention des camarades est attirée sur le numéro de l'"Alsace Française" qui parlait de la B.A.L. "Ceux qui possèdent encore ce numéro doivent considérer qu'il devient très rare et je les invite à le garder précieusement car il me semble difficile d'envisager sa réimpression"

Il est fait appel à ceux que la mémoire ne trahit pas encore pour donner suite à l'appel de notre camarade JAEGER en ce qui concerne l'histoire exacte des unités de la B.A.L. : "J'ai commencé à faire le tracé du trajet du Bataillon Metz mais une certaine indécision subsiste en ce qui concerne les autres bataillons. Je pense pouvoir mettre tout ceci au point un de ces jours".

Enfin " Je signale aux Anciens de la B.A.L. que dans son récent livre, le Président PFLIMLIN parle de la "Brigade d'Alsace-Lorraine" dénomination qui me semble à la fois inexacte et dangereuse car à plusieurs reprises des éléments de résistance ou de soi-disant résistance on cherché à insinuer qu'ils faisaient partie de notre Brigade. Il faudrait également débattre dans un certain sens de l'intérêt que nous aurons à nous réserver le titre de "Brigade Indépendante Alsace-Lorraine" ou plus simplement de "Brigade Alsace-Lorraine" dans la définition que nous serons appelés à donner officiellement, pour l'Histoire."

=====

B U L L E T I N

=====

Nous remercions les camarades qui ont bien voulu payer leur quote-part aux frais du Bulletin depuis le dernier numéro paru .

Abonnements reçus pour 1965 : MASSON Livier - PLEIS Ch. - GRIMM E.

Abonnements reçus pour 1966 : André THIRION - PICARD Marcel -  
DUBOURG Léon - MASSON Livier -  
LIBOLD Julien - DELANAUX Gilbert - COFFE Aimé - FOLACCI René -  
JACQUELOT Henri - SAMSON Marcel - NOE Raoul - Gilbert & Louis  
GEORGES - HERCKES Pierre - INNOCENTI Henri - MAGINOT Henri - PLEIS  
Charles - KLUMPP Joseph - TESSIER Georges - Mme GAUBERT Maurice -  
BOCH René - BOCKEL Pierre - BROMBERGER Serge - BRULLARD René -  
DORIGNY Georges - GAUTHIER François - GRIMM Edouard - Bernard METZ -  
MULLER Marcel - PILLOT Pierre - KIEHL Joseph - JULLIERE Alphonse -  
KIENY François - GAUTHIER Roger -

Abonnements reçus pour 1967 : FRANTZ Charles - André THIRION -  
PICARD Marcel - DUBOURG Léon -  
MASSON Livier - DELANAUX Gilbert - COFFE Aimé - JACQUELOT Henri -  
PETZ Gaston - SAMSON Marcel - BILLOTTE Georges - NOE Raoul - Pierre  
HERCKES - PLEIS Charles - TESSIER Georges - Mme GAUBERT M. - BOCH  
René - Bernard METZ - MULLER Marcel - PILLOT Pierre - KIEHL Joseph -  
JULLIERE Alphonse - GAUTHIER Roger -

....

Abonnements reçus pour 1968 :

PETZ Gaston - BILLOTTE Georges -  
NOE Raoul - Mme GAUBERT M. - PILLOT Pierre - JULLIERE Alphonse -  
GAUTHIER Roger

Changements d'Adresses reçus : Mme MARY

Nouveaux abonnés : HUSSON Roger - FAIPEUR Georges - BALOUT Noël -  
BAURES J. - GERBERT Charles -  
TESCHKE E. - SOULA Jean -

La contribution aux frais du bulletin de Fr. 3.- (ajouter 0,50 f. pour tout changement d'adresse) est à envoyer au CCP LYON 1388.14 ouvert au nom de Monsieur Paul MEYER - 68 - GUEBWILLER

=====

ASSEMBLEE GENERALE DE L'AMICALE A  
D I E U Z E  
-----

Une fois de plus les Anciens ont vu se transformer une modeste Assemblée Générale de l'Amicale en un événement historique grandiosement préparé par le maire de Dieuze HUSSON Roger, ancien de la B.A.L. en collaboration étroite avec le président de la section "M", notre ami Pierre PILLOT et d'ALBERT dit Bouboule. A ces camarades iront nos félicitations et nos remerciements qu'ils transmettront à leurs état-majors respectifs, dont les noms sont demeurés dans l'ombre, mais dont l'action fut aussi éclatante que le soleil de ce dimanche du 22 mai 1966.

De très nombreux camarades venus : de Paris, d'Allemagne, d'Alsace, des Vosges et, bien sûr de la région Lorraine, se retrouvèrent sur la grande place de cette petite ville de garnison, industrielle et commerçante, reconstruite avec beaucoup d'espaces verts coquettement répartis. La cérémonie du souvenir au monument aux morts fut poignante : le silence qui planait sur le groupe des Anciens prédisposait à la méditation que devait extérioriser quelques instants plus tard notre aumônier Pierre BOCKEL à l'occasion du prône de la messe qu'il dit en remémorant nos camarades disparus.

Puis ce fut la réception patriotique de la Municipalité et l'inauguration de la "Rue de la Brigade Alsace-Lorraine" par notre président Bernard METZ en présence des autorités et du déploiement musical et militaire des forces vives de Dieuze. Tout fut parfaitement organisé, il n'y eut rien qui ne fut harmonieux et emprunt de dignité, aiguisant le sens de la camaraderie encore très vive entre les Anciens. Ceux-ci se retrouvèrent à plus de 130 autour de tables bien garnies et appétissantes. Il y eut encore quelques discours rapides et amicaux.

.../.

... Il fut établi une relation téléphonique avec les Anciens du Sud-Ouest regroupés au même instant à BERGERAC. Ils furent ainsi associés à l'Assemblée Générale qui devait longuement débattre de problèmes nouveaux.

Puis ce fut la dislocation. C'est dans cette circonstance, que l'on a ressenti ce grand souffle de l'amitié sincère liant tous les Anciens ayant participé à la glorieuse épopée, dont, modestement, ils ne parlent pas.

Discours prononcé par le Président Bernard METZ après avoir dévoilé la plaque "Rue de la Brigade Alsace-Lorraine"- Formation combattante de la Résistance et de la Libération - 1944-1945 :

" Les Anciens de la Brigade Alsace-Lorraine expriment à la Municipalité et aux habitants de Dieuze leur profonde gratitude pour leur décision de donner à une rue de leur ville le nom de la Brigade Alsace-Lorraine.

" Petite unité au sens des règlements militaires, cette Brigade n'eut qu'un rôle bien modeste en regard de ceux de l'Armée De Latre et de la Division Leclerc, elles-mêmes modestes encore par rapport aux forces gigantesques engagées dans la deuxième guerre mondiale.

" Aussi bien, la Brigade Alsace-Lorraine n'a-t-elle pas participé aux combats de la libération de Dieuze, ni même combattu en terre mosellane.

" Si votre ville donne le nom de notre Brigade à l'une de ses rues et si nous-mêmes, anciens de cette Brigade, acceptons sans fausse modestie qu'avec les habitants de Dieuze, les autorités civiles, militaires et religieuses inaugurent solennellement cette rue, c'est que, les uns et les autres, désirons perpétuer non pas le souvenir du rôle militaire de notre unité, mais le souvenir de son esprit, de l'esprit qui l'a suscitée, de l'esprit qui l'a soudée au combat, de l'esprit qui survit dans ses Anciens réunis ici grâce à vous.

" Cet esprit, les noms conjoints portés par la Brigade : " Alsace" et "Lorraine", comme les noms choisis par ses trois bataillons : "Metz", "Mulhouse", et "Strasbourg" l'ont symbolisé lors des combats.

" Dans cette ville de Dieuze à laquelle, malgré bien des destructions et des deuils, ne s'attachent pas de grands souvenirs historiques, c'est avant tout aux ressources profondes des Lorrains, à leur "fermeté réfléchie, persévérante et opportune", comme écrivait Barrès, que nous voulons nous rattacher. Car où le faire mieux qu'en ces cantons du pays lorrain qui, par le saillant de langue française vers l'Alsace tortue sont vraiment le trait d'union entre la France de parler français et celle de dialecte germanique.

.../..

.../..

N° 122-III-66 - Suite E.

" Recherchant bien quelques documents des années 40 à 44, j'ai trouvé une brochure imprimée à Metz en décembre 1940. Sous le titre "Lothringen", elle contenait le discours prononcé à Sarrebruck le 30 novembre 1960 par le Gauleiter Bürckel pour annoncer la création du "Gau Westmark", réunissant sous son autorité le Palatinat, la Sarre et ce qui avait été le département de la Moselle ... Il y faisait connaître avec éclat sa volonté de dresser dans cette région ce qu'il appelait un "Westwall kerndeutschen Blutes", c'est à dire un "rempart occidental de sang allemand le plus pur"... Et il ajoutait que devant passer le long de la frontière de l'ancien département de la Moselle une ligne de démarcation définitive et indiscutée entre les français et les allemands, c'est à dire entre les populations de langue française et celles de langue allemande. En conséquence de quoi la quasi-totalité de la population de l'arrondissement de Château-Salins fut expulsée.

" Le Gauleiter Bürckel croyait régler ainsi pour toujours l'affrontement millénaire des Germains et des Gaulois ! Nous savons combien peu dura cette "solution définitive" . Après quatre années de sang et de larmes, la victoire alliée restaura les Lorrains et les Alsaciens dans leur patrie française.

" Quant à l'affrontement séculaire des Germains et des Gaulois, c'est un grand Lorrain, Robert SCHUMANN, qui entreprit de le transformer en une coopération féconde, inspirée certes de la prudence avertie d'un Lorrain dont le terroir, français depuis quatre siècles, fut envahi dix fois par ses voisins allemands, mais inspirée aussi par la reconnaissance des valeurs objectives de courage, de méthode et de travail de ces mêmes voisins allemands.

" Evoquer ainsi les événements d'il y a un quart de siècle n'est pas, Monsieur le Maire, Mesdames, Messieurs, céder à la nostalgie du temps passé, n'est pas non plus ruminer un patriotisme suranné : en effet, tout comme l'Europe demeurera longtemps celle des patries, le monde moderne aussi restera longtemps encore un monde de patries, même lorsque les jeunes Etats cesseront de chauffer leur croissance au feu des nationalismes.

" Aussi n'est-il pas vain, en ce jour, de commémorer et de méditer une nouvelle fois l'entreprise volontaire des Alsaciens et des Lorrains que fut notre Brigade, car elle affirme solennellement la vocation française de nos provinces et leur détermination à jouer audacieusement leur rôle original, pour la France, dans le monde qui se fait."

.../..

../..

N° 122-III-66 - Suite F.

Extraits de "l'Est Républicain" du 23 mai 1966, qui reproduit une photographie des personnalités réunies devant le monument aux morts, dont MM. Renault (sous-préfet de Château-Salins), Karcher (député-maire de Breschwiller), Jager (sénateur-maire de Fénétrange), Husson (maire de Dieuze), Peltre (conseiller Général), Pfeiffer (maire de Château-Salins), Colonel Betant (Commandant en second le 13e Dragon Parachutiste), Printz (secrétaire général de Dieuze), Chanoine Leroy (archiprêtre de Dieuze)... :

" Sous le signe de l'union et de la confiance, les Anciens de la Brigade Alsace-Lorraine ont tenu, à Dieuze, leur Assemblée Générale."

" Gardons notre belle unité des temps de combat : gardons aussi cette confiance qui est la certitude des lendemains meilleurs, et rappelons-nous cette parole de Georges Clémenceau : "L'union sociale demeure le fondement même de la patrie".

" C'est en ces termes, que c'est exprimé M. Husson, maire de Dieuze, en recevant ses camarades de la Brigade Alsace-Lorraine à l'hôtel de ville de Dieuze.

" La première étape du long pèlerinage accompli par les Anciens de la Brigade Alsace-Lorraine à Dieuze réunissait les personnalités, les associations patriotiques, les drapeaux et la foule au monument aux morts, où une gerbe fut déposée par M. Metz, président national des Anciens de la B.A.L., et M. Husson.

" A l'issue de cette première démarche, un long cortège se formait pour gagner l'église Sainte-Marie-Madeleine, où un service religieux fut célébré par le chanoine Bockel, ancien aumônier de la brigade, qui prononça également le sermon.

" Puis les participants à l'assemblée générale se dirigèrent vers l'hôtel de ville, où était organisée une réception officielle.

" Le maire de Dieuze souhaita tout d'abord une cordiale bienvenue à tous les anciens de la Brigade. Il évoqua ensuite le souvenir du Colonel Berger (M. André Malraux) qui, malheureusement, ne pouvait assister à la cérémonie. Il fit ensuite une courte rétrospective de l'histoire de la ville de Dieuze et de ses illustres enfants, et termina en ces termes :

" Le lourd tribut que nous avons payé doit sans cesse nous rappeler qu'on ne saurait espérer de nouveaux miracles sans l'union de tous, sans qu'une même volonté unisse nos coeurs et tende nos muscles en vue de l'effort libératoire, sans la confiance en nous-mêmes et en notre patrie comme en ses destinées, tout comme ce fut le cas au sein de notre Brigade Alsace-Lorraine.

../..

../..

N° 122-III-66

Suite G.

" La volonté, c'est la persévérance dans l'action : c'est elle qui permet de souffrir le dernier quart d'heure et de l'emporter quand même, en dépit de tout.

" L'espoir, la réussite, le succès, c'est dans l'union de tous qu'il faut les puiser ..."

" Puis, il leva son verre à la brigade Alsace-Lorraine et à ses vaillants chefs ; à la ville de Dieuze, fière de compter les anciens de la brigade parmi ses hôtes, et à la patrie française.

" Après ce vin d'honneur, le cortège se dirigea vers la nouvelle "rue de la Brigade Alsace-Lorraine", où le docteur Bernard Metz, professeur à la Faculté de médecine de Strasbourg, dévoila une plaque et prononça un important discours.

" M. Husson prit à nouveau la parole en disant la fierté de Dieuze de donner le nom de la brigade Alsace-Lorraine à l'une des rues de la cité.

"Enfin, le docteur Karcher, député de la circonscription, officier de la Légion d'honneur et officier de réserve, prit la parole à son tour pour associer tous les combattants aux efforts communs pour la libération de la France.

" La journée se termina par un repas en commun de tous les anciens de la brigade, servi au mess des officiers du 13e dragons parachutistes.

Le "Républicain Lorrain" dans son édition du 23 devait également faire paraître une large photo des Anciens groupés devant la mairie de Dieuze et consacrer à la journée deux articles.

#### " AU RENDEZ-VOUS DES ANCIENS DE LA BRIGADE ALSACE-LORRAINE "

" Ainsi que nous le relatons par ailleurs, Dieuze a accueilli les anciens de la Brigade Alsace-Lorraine, réunis en assemblée générale. Cette grande journée fut marquée par d'émouvantes cérémonies en présence de nombreuses personnalités civiles et militaires.

" Le service d'ordre était assuré par la brigade de gendarmerie sous les ordres du gendarme Brignon, remplaçant l'adjudant Joyeux, par la police municipale ainsi que le brigadier Boyette."

Suit l'énumération des personnalités. Plus loin, on lira :

" En présence de nombreuses personnalités civiles, militaires et religieuses, les anciens de la brigade "Alsace-Lorraine" dont fait partie le maire de Dieuze, M. Husson, tenaient, hier matin, leur congrès départemental que présidaient M. Pillot, président départemental à Metz, et M. Bernard Metz, président de l'amicale à Strasbourg, en remplacement de M. Malraux, ancien commandant de cette unité, empêché.

.../..

" Cette manifestation qui était placée sous la présidence d'honneur de M. André Malraux, débuta le matin par un rassemblement sur la place du marché où se forma le cortège pour se rendre devant le monument aux Morts de Dieuze. L'Union Philharmonique de la Haute-Seille, sous la direction de M. Thiel, prêtait son concours et sonna le "garde à vous" avant que MM. Husson et le docteur Metz, ne déposent une gerbe sur la stèle du monument au nom des Anciens de la Brigade Alsace-Lorraine.

" Ce fut ensuite en l'église paroissiale que se rendit le cortège où M. le chanoine Bockel, ancien aumônier de la brigade Alsace-Lorraine, célébra la messe et tint un sermon de circonstance.

" A l'issue du service religieux, personnalités, congressistes et invités se retrouvaient à la mairie où la municipalité offrait un vin d'honneur. M. Husson, ancien combattant de la brigade, maire de Dieuze, devait remercier les personnalités pour leur présence et les anciens combattants de la Brigade Alsace-Lorraine qui avaient voulu choisir la ville de Dieuze pour y tenir leur assemblée générale.

" Il eut une pensée toute spéciale pour celui qui fut le chef, le Colonel Berger (André Malraux). Le maire de Dieuze évoqua quelques faits qui montrèrent l'esprit et la grandeur de cette formation et fit l'historique de Dieuze, autant sur le plan militaire, industriel, artistique ou intellectuel, agricole et commercial, en évoquant les glorieuses décorations de la ville et l'union de tous.

" Dieuze, par l'intermédiaire de son maire et de son conseil municipal, a rendu hommage aux anciens de la brigade Alsace-Lorraine en donnant à une de ses nouvelles rues le nom de cette phalange héroïque. C'est au Dr. Bernard Metz, président de l'amicale, que revint l'honneur d'enlever le voile tricolore recouvrant la plaque de la nouvelle rue. Le président de l'amicale devait exprimer à la municipalité et aux habitants de Dieuze, la profonde gratitude des anciens de la brigade Alsace-Lorraine.

" Le Dr. Karcher, député, rappela les mérites de la brigade Alsace-Lorraine et de son chef, le Colonel Berger. En s'adressant à M. Husson, il devait lui dire qu'ayant participé à ces combats, ils se trouvaient donc camarades de lutte.

" M. Karcher apprécie la décision de la municipalité et le félicite d'avoir songé à marquer à Dieuze la renommée de cette valeureuse phalange en lui donnant le nom d'une nouvelle artère.

" M. Husson remercia l'aumônier Bockel pour la valeur de son sermon et en rappelant le nom du Colonel Berger, il devait dire à ses camarades de combat qu'ils étaient ses émules et devait terminer en disant: "Vive la Lorraine, vive Dieuze, vive la brigade Alsace-Lorraine".

../.

N° 122-III-66 - Suite I.

" Un banquet devait réunir ensuite personnalités et congressistes au mess du 13e R.D.P. à l'issue duquel plusieurs allocutions furent prononcées."

Les Anciens, par la voie du bulletin remercient tous ceux qui contribuèrent au succès de cette magnifique rencontre amicale.

Paul MEYER

-----  
PROCES-VERBAL

de l'Assemblée Générale du 22 mai 1966 à Dieuze

La journée était organisée par la section de la Moselle et principalement par Pierre Pillot, son président, secondé par Marin.

A 10 heures précises, par un temps magnifique, le dépôt d'une gerbe au monument aux morts, marqua le début du programme. Les anciens se rendirent alors en cortège à l'église catholique pour assister à la grand'messe, chantée par le chanoine Bockel, notre aumônier. Ce dernier associa dans une commune union de pensées les présents et les absents, les autres aumôniers des deux cultes et tout spécialement le pasteur Frantz, qui n'a malheureusement pas pu être des nôtres pour cette journée.

A 11 heures 45 un vin d'honneur fut offert par la municipalité, à la tête de laquelle se trouve d'ailleurs notre ancien camarade Husson. A l'issue de cette chaleureuse réception, nous nous rendîmes toujours en cortège et fanfare en tête, à l'inauguration de la Rue de la Brigade Alsace-Lorraine. Le président Bernard Metz dévoila la plaque et adressa quelques mots de remerciements aux autorités de Dieuze.

Le repas au mess du 13e bataillon fut servi dans une ambiance fort sympathique et toute militaire. Repas excellent, présidé par Bernard Metz, le maire Husson et le sous-préfet de Château-Salins, et à l'issue duquel se tint la statutaire Assemblée générale.

Assemblée Générale

-----  
Etaient présents : MM. Bockel - Dedoyard - Chilles - Holl - Metz - Meyer - Marin - Pillot - Schmitt - Thony.

Etaient excusés : Le Colonel Malraux - le Général Jacquot - MM. Bord - Diener - Frantz - Libold et Sion.

La séance est ouverte par Bernard Metz qui, après avoir exprimé toute sa satisfaction de retrouver autant de participants à cette journée, adresse de chaleureux remerciements à la Section de la Moselle, pour son impeccable organisation. Puis il passe la parole aux présidents des sections.

.../..

../..

N° 122-III-66 - Suite J.

### Rapport des Sections

-----

#### Holl, président de la section du Bas-Rhin :

Les membres cotisants de la section sont actuellement au nombre de 60. Le comité de la section s'est réuni sept fois durant l'exercice 1965-66. Participation au bal de l'Armistice. Quelques sorties ont été organisées dont l'Assemblée Générale de la Section du Bas-Rhin avec repas amical qui réunit 48 participants. Holl développe ensuite la proposition du camarade Jaeger, concernant la création d'un musée du souvenir de la Brigade Alsace-Lorraine au Musée Historique de Strasbourg. Des contacts ont déjà été pris, et le musée pourrait être inauguré lors d'une Assemblée Générale de l'Amicale, organisée par la Section du Bas-Rhin, à Strasbourg.

Holl fait par ailleurs état d'une motion de la Section du Bas-Rhin, suscitée par l'attribution d'une médaille militaire à un incorporé de force, pour ses blessures reçues dans la Wehrmacht. Après une discussion animée, Dédoyard est chargé de remanier ce texte, conformément aux avis exprimés, afin de le soumettre au vote de l'Assemblée en fin de séance.

#### Meyer, président de la Section du Haut-Rhin :

nous annonce que probablement le Colonel Malraux présidera l'inauguration du monument aux morts de Ballersdorf et procédera à une remise de décorations, le 5 juin prochain. Il transmet à tous les anciens, l'invitation du Maire de Ballersdorf pour ces cérémonies.

Bernard Metz remercie alors Paul Meyer pour le travail assidu grâce auquel le bulletin paraît régulièrement, et souligne toute l'importance de ce lien.

#### Pillot, président de la section Moselle

a, malgré un handicap de santé, réussi à monter et à parfaitement bien organiser la journée. La principale activité de l'année fut en effet axée sur cette préparation. Il y a actuellement en Moselle 42 membres cotisants.

#### Dédoyard, président de la Section de Paris

souligne qu'il avait bien regretté l'année dernière, l'absence des représentants de la Moselle, mais que d'autre part il fut fort bien inspiré en demandant que fut confié à ceux-ci, l'Assemblée Générale de cette année. La section se réunit périodiquement, et 12 à 15 anciens sont présents.

.../..

Dorigny, responsable du secteur Outre-Rhin

Tous les anciens présents en Allemagne sont membres de l'Amicale de la Brigade Alsace-Lorraine et un grand nombre assistent aux réunions de la section du Bas-Rhin, où ils sont affiliés.

Thony pour le secteur des Vosges

nous rend attentif que quatre membres sur sept assistent ce jour à l'Assemblée. Il transmet à l'Amicale de la part du maire de Remiremont, une invitation à tenir dans sa cité, la prochaine Assemblée Générale.

Bernard Metz remercie alors toutes les sections pour leur travail respectif et se fait l'écho d'une proposition de tenir l'Assemblée Générale de 1967 dans la région de Toulouse, afin d'encourager la nouvelle section en train de se former là-bas. Dorigny veut bien se charger de prendre contact avec Air-Inter, pour étudier les conditions d'un transport éventuel par avion. L'abbé Bockel se mettra en rapport avec les anciens résident à Toulouse. Les dates des 29, 30 mai et 1er avril sont retenues.

Pour les prochaines années, les lieux suivants ont été fixés en principe :

- 1968 : Château-Salins
- 1969 : Remiremont, avec participation la même année à une cérémonie à Dannemarie en novembre
- 1970 : Mont Ste-Odile

L'abbé Bockel attire alors notre attention sur une proposition de tournage d'un film sur la vie de la Brigade Alsace-Lorraine par Jean-François Comte. D'autre part, devant se rendre prochainement en Israël, il propose à l'Assemblée de faire planter au nom de la Brigade, une dizaine d'arbres dans la forêt des martyrs. Le C.C. le charge d'exprimer en Israël le pieux souvenir qui inspire ce geste.

DECISIONS :

L'Assemblée Générale désigne Pierre JAEGER comme chef du service historique de la Brigade Alsace-Lorraine en qualité de quoi il réunira, pour le compte de celle-ci, tous les documents destinés à la présentation de la Brigade Alsace-Lorraine au musée historique de Strasbourg, (ou à d'autres expositions).

.../..

...

De même il prendra contact avec le cinéaste, Jean-François Comte, 107, Avenue de Choisy, Paris (XIII<sup>e</sup>) en vue de la préparation d'un film.

#### COMPTE RENDU FINANCIER

Toutes les sections sont à jour pour les cotisations, sauf la Moselle. Par ailleurs un certain nombre de membres fondateurs de l'Amicale devront être invités à s'acquitter de leurs cotisations pour une période de trois ans.

#### ELECTION DU COMITE CENTRAL

Pour assurer la représentation de toutes les sections les membres sortants (Dorigny, Frantz, Marin et Thony) sont réélus à l'unanimité. Sur proposition de Monsieur Paul Meyer, l'Assemblée élit un nouveau membre, en la personne de Madame Collaine. Vous trouverez dans le bulletin la composition actuelle du Comité Central.

#### DIVERS

Dédoyard donne lecture de la motion rectifiée, en fonction des avis exprimés en début de séance, tout en soulignant qu'il fait personnellement toutes réserves, quant à l'opportunité d'une telle motion.

Bernard Metz met aux voix, non pas le texte de la motion, mais le principe même de prendre position sur la question soulevée par la section du Bas-Rhin.

Résultat du vote : 7 contre  
2 pour  
2 s'abstiennent

le Président n'a pas pris part au vote.

En conséquence l'Amicale s'abstient de prendre position dans l'état actuel de la question.

Après épuisement de l'Ordre du jour, le président lève la séance à 18 heures.

N° 122-III-66 - Suite M.

COMITE CENTRAL

Président d'honneur : M.le Ministre André Malraux  
Pavillon de la Lanterne - Route de St-Cyr  
78 - VERSAILLES

Vice-président d'honneur : M. le Général P.E. Jacquot  
15, Avenue de Villars - PARIS VII°  
-----

Président : Docteur Bernard Metz -9, Rue Gustave Klotz - 67 Strasbourg

Vice-Présidents : M. A. Diener - 7, Rue du Champ du Feu - Strasbourg -  
Montagne-Verte  
M. Camille Maring - Rue Principale - 57 Lorry-les-  
Metz

Secrétaire Général : M. Georges Schmitt - 4, Faubourg de Saverne  
67 - Strasbourg

Trésorier : M. François Stephan - 15, Rue Claudot - 54 - Nancy

Membres de droit : les présidents de section :

- Moselle : M. Pierre Pillot - 43, Av. de Nancy - 57 - Metz
- Paris : Maître Roger Dedoyard - 21, Rue de la Bruyère  
75 - PARIS 9°
- Bas-Rhin : M. Michel Holl - 65, Allée de la Robertsau -  
67 Strasbourg
- Haut-Rhin : M. Paul Meyer - 161, Rue Th. Deck - 68 - Guebwiller
- Sud-Ouest : M. J. Bauer "Le Verger" Route de Lamouly-64 Anglet

Membre honoraire :

Secrétaire Général honoraire : M. Marcel Sion - 11, Place de  
France - 57 - Metz

Membres élus :

- M.le Chanoine Pierre Bockel - 9, Rue Gustave Klotz -  
67 - Strasbourg
- M. André Bord - 20, Rue du Vieux Marché aux Grains  
67 - Strasbourg
- Mme B. Collaine - 50, Rue du Général de Gaulle-68-Riquewihr
- M. Georges Dorigny - S.P. 69522
- M. Raymond Farge - 3, Allée de la Robertsau - 67 - Strasbourg
- M. le Pasteur Fernand Frantz - Aumônier militaire principal  
26, Rue du Cne Escudé - 31 - Toulouse
- M. Julien Libold - 18, Rue de Richwiller - 68 - Kingersheim
- Maître Georges Thony - 38, Rue du Cameroun - 88 - Bruyères
- M. Georges Woringer - 8, Rue des Pontonniers - 67-Strasbourg

C.C.P. Amicale des Anciens de la Brigade Alsace-Lorraine : 549.20  
Strasbourg

=====

" H. R. "

=====

B A L L E R S D O R F

-----

Les deux drapeaux des départements d'Alsace et plus de soixante quinze camarades se retrouvèrent en famille à l'inauguration du Monument aux morts de Ballersdorf le dimanche 5 juin 1966.

Une large documentation avait été envoyée au préalable à tous ceux qui sont destinataires du bulletin pour les informer de l'évènement.

Il faut mentionner tout spécialement que l'éloge de la Brigade fut prononcé dans de nombreux discours et de façon très précise, par le Général Guérin au nom du CC4 de la 5e DB, ce qui est un hommage apporté vingt ans après à nos chers tués.

Ajoutons que l'absence du Colonel Berger fut douloureusement ressentie. Nous avons aussi regretté celle du Président Bernard Metz, d'autant plus qu'à Ballersdorf a été tué son beau-frère Auguste Morgenthaler, neveu de M. l'Abbé Cetty, alors curé de ce village.

La journée avait commencé pour les camarades du Haut-Rhin par la visite de la Laiterie Sundgovienne à Illfurt sous la conduite de MM. Voegtlin. On a admiré le matériel permettant de livrer 25.000 litres de lait par jour et l'organisation très propre des centrifugeuses, barattes, empaqueteuses de beurre, appareils à pasteuriser, embouteilleurs, stérilisateurs, appareils à "berlingots", etc., tous automatiques. Un sous-produit du lait est la caséine exportée pour entrer dans la composition de colles, isolants, etc., exploitation plus rentable que l'élevage des porcs qui avait été fait jadis. Félicitations et remerciements.

Au Moulin de la Largue, l'orage a un peu gâté le séjour autour d'une agréable table d'hôtes. Un programme surchargé n'a malheureusement pas permis de profiter largement de cette rencontre, ce qui devait fort en chagriner l'organisateur Julien Libold.

De nombreux camarades de la section BR, dont le Président et le porte-drapeau, devaient se joindre aux haut-rhinois pour manifester leur attachement aux hauts faits de la B.A.L. et leur sympathie à leur ancien chef, auquel ils transmettent les meilleurs vœux de rétablissement. À tous : merci.

Le président Meyer a fait adresser à Monsieur André Malraux le télégramme suivant : "Anciens réunis Ballersdorf souhaitent prompt rétablissement colonel Berger".

.../...

La presse régionale a repris dans ses éditions les textes parus succinctement le lundi. En voici des extraits.

" Ballersdorf, village martyr, a inauguré son mémorial en présence du préfet du Haut-Rhin et d'une foule nombreuse.

" Ballersdorf, en ce dimanche 5 juin ... A plus de 20 ans de distance. Le temps d'une jeunesse, le temps des "lilas et des roses", le temps de "ceux que le printemps dans ses plis a gardés", le temps aussi de la paix revenue avec son odeur d'herbe fauchée, avec d'autres gars et d'autres filles, celles mêmes qui, aujourd'hui, en coiffes noires et jupes écarlates, interrogent, sans bien comprendre, l'homme au coeur troué, le gisant de Ballersdorf, haillon de bronze, cloué par la salve au mur des fusillés, celui qui, relayant l'écorché de Belfort et le supplicié d'Altkirch, criera aux passants de la RN 19 : " Vous qui passez, arrêtez-vous... Et voyez s'il est une déréliction comparable à la mienne..."

" Malgré les pavois tricolores qui mettent du Hansi à tous les pignons, malgré le soleil des casques et des cuivres, malgré l'inévitable ambiance de kermesse héroïque, où le populaire, débordant le service d'ordre et bousculant le protocole, donne à la fête son véritable sens (et c'est bien ainsi), la plaie reste ouverte au coeur du village, et seules, les mères, anonymes dans la foule, connaîtront, en ce jour, à elles consacrées, le poids du vide et de l'absence qu'aucune parole ne saurait combler. Ballersdorf ne serait qu'un nom de plus au martyrologe des villages français si, par paresse d'esprit et indifférence de coeur, on avait délégué à quelque poilu de fonte, cliché dans l'héroïsme, la fonction commémorative, mais Ballersdorf, sur l'initiative de quelques hommes exigeants, ceux que nous a présentés "L'Alsace - Art et Cités", Ballersdorf, répudiant la facilité et la médiocrité, a voulu, pour ses fils foudroyés, un mémorial pleinement signifiant. Sur le parvis de l'église, au coeur même de la vie communale et paroissiale, se célébrera désormais devant cette courtine de pierre qu'on eût voulu écorchée vive, le jeu de la mort et de la guerre, le poème des "nus et des morts", enfin dépouillé de toute emphase, cette liturgie qu'une veillée nocturne, peuplée de torches, pourrait peut-être sensibiliser.

" Mais les vivants sont là, et si les morts ont des droits sur eux, les survivants aussi ont droit à la parole.

" ... Et voici qu'à 15 h. , après un orage bref, la foule, entraînée par la fanfare d'arrondissement des sapeurs-pompiers, se masse devant le mémorial, voilé de tricolore. Un détachement du 74e RA de Belfort, l'arme au pied. Sur le terre-plein qui domine le monument, la frise folklorique des Alsaciennes en costumes, et devant, une double haie de drapeaux. Sonnerie " Aux Champs". M. Picard, préfet du Haut-Rhin, salue les personnalités, les sociétés patriotiques, les anciens combattants, les familles des fusillés. Une jeune alsacienne récite un compliment. Un chant religieux s'élève. M. le curé Schwob de

../...

...

N° 122-III-66 - Suite P.

Ballersdorf prend la parole : "Ce n'est pas l'Eglise qui oublie, mais les hommes. Ce monument est un autel, un témoignage. Sur ce mur apparaît le visage de nos jeunes. Ils sont morts, non pour la haine, mais pour que triomphe la liberté. Ils sont morts, sans un sanglot, dans le printemps. Dieu bénit qui sait mourir. Ils croyaient au fond du gouffre, ils ont vu briller une étoile, la foi de leur enfance".

" Aux prières de l'église succèdent les voix officielles. Le préfet dévoile le gisant, tandis que les troupes présentent les armes. M.l'adjoint Stuber fait l'appel des morts. La litanie est longue , de tous ceux que les guerres ont foudroyés : "anciens de 14-18, soldats de 39-45, "malgré nous" des fronts et des camps de Russie, fusillés des 13 et 17 février 1943, libérateurs de la 1ère Armée et de la Brigade Alsace-Lorraine, ceux qui ouvrirent, avec vous, "André Malraux, le grand absent de ce jour, la "Voie Royale", celle de l'"Espoir".

- "Sont morts, tous pour la paix du monde", ajoute une jeune fille, costumée en Marianne. Des trompettes sonnent pour les morts et ouvrent la parenthèse du silence. L'hommage est repris par la fanfare des sapeurs-pompiers. M.Dungler, chef du Réseau Martial, remet la Croix d'Alsace à la commune de Ballersdorf.

" M. le Maire Gentzbittel, exalte le sacrifice des héros, déplore l'absence de M. André Malraux, citoyen d'honneur de Ballersdorf, frappé par la maladie et qui avait le désir ardent d'être à Ballersdorf en ce jour, salue et remercie les personnalités civiles et militaires, ainsi que les sociétés patriotiques, évoque la libération de Ballersdorf, félicite architecte et réalisateurs du monument et conclut par une citation de Georges Bernard . "L'honneur d'un peuple est le capital des morts dont les vivants n'ont que l'usufruit".

" Il appartient ensuite au Général Guérin, ancien chef d'Etat-major du Général Schlessler, de retracer l'historique de la bataille de Ballersdorf, puis M. Perrin, député d'Altkirch lui succéda. Après avoir félicité les créateurs du mémorial et en particulier, M.Gentzbittel, l'homme d'action, qui a su convaincre la population et forcer les barrières techniques, administratives, et financières, il souligne la valeur symbolique et culturelle du monument, création éminente au service de la pensée et de l'art, qu'approuverait certainement M. André Malraux, combattant de la liberté et de l'esprit. "Ballersdorf, dit en substance M.Perrin, restera un pèlerinage aux sources, une démarche de la conscience, le sentiment d'un devoir sacré, une leçon pour les jeunes qui, plus jamais ne devront renoncer, ni accepter la honte, car pleurer les morts serait vain, si notre vie démentait leurs sacrifices".

.../..

...

N° 122-III-66 - Suite Q.

" A son tour, le préfet glorifie les martyrs de la résistance, y associe les présents, les évadés, les engagés volontaires, les enrôlés de force, tous ceux qui ont combattu pour l'honneur de la France et de l'Alsace, terre piétinée dans la communauté laborieuse de l'effort et le rapprochement des peuples. Des couronnes et des gerbes sont ensuite déposées successivement par le maire de Ballersdorf, le maire de Dannemarie, par les anciens de la Brigade Alsace-Lorraine, etc.

" Une dernière fois, les troupes présentèrent les armes, la sonnerie "aux morts" retentit, pompiers et militaires, en ordre impeccable, défilent dans la rue principale. La cérémonie est terminée. Tandis que la foule se disperse, un vin d'honneur réunit personnalités et invités sous le préau de l'école.

" A présent que les rumeurs de gloire se sont tues, Ballersdorf, village comme tant d'autres, est rentré dans le rang, fier de son histoire, fier de ses médailles, un peu ébloui sans doute, par les pleins-feux de la notoriété. On s'est souvenu, à Ballersdorf, village martyr...

" Au bord de la RN 19, veille désormais l'homme au coeur troué, témoin et victime, protestation et avertissement, celui qui crie aux quatre vents de France et d'Europe : "Non ! Plus jamais !".

Les "Dernières Nouvelles" titrent leurs larges colonnes :  
"3000 PERSONNES ONT ASSISTE A L'INAUGURATION DU MONUMENT AUX MORTS"

"La population tout entière de Ballersdorf était là, car tout entière elle avait participé à l'érection d'un monument aux morts élevé à la mémoire des victimes des deux guerres. Mais il y avait bien plus que les habitants de Ballersdorf serrés, au coude à coude et formant une couronne fraternelle autour d'un monument qui n'est pas comme les autres. Les habitants des communes voisines étaient venus nombreux ; ceux de Dannemarie, d'Elbach, de Retzwiller et d'Aspach en particulier, dont les noms figurent aussi autour du "gisant" à la poitrine percée. Des "conscrits" de ces communes avaient participé eux aussi à la marche tragique du 13 février 1943 vers la Suisse et vers la liberté. Eux, aussi, comme ceux de Ballersdorf, comme de très nombreux autres de tout le Sundgau, avaient refusé d'endosser l'uniforme de l'envahisseur. Eux aussi sont tombés sous des balles ennemies à Seppois ou devant le peloton d'exécution du Struhof.

" Le monument de Ballersdorf déborde largement le cadre de cette paisible commune du Sundgau que rien ne prédisposait à devenir le flambeau de la résistance. Le nom du village n'en est pas moins devenu le symbole du patriotisme farouche de toute l'Alsace.

../..

...

N° 122-III-66 - Suite R.

" Le monument a été aussi érigé à la gloire des libérateurs de la Première Armée française, tombés en reprenant le village. Leurs noms sont inscrits sur la façade de marbre, tout comme est rappelé le souvenir des combattants de cette brigade Alsace-Lorraine, accourue pour libérer sa province après avoir été dans le sud de la France un pôle d'attraction pour les "maquisards" de nos départements du Rhin et des Vosges.

" Le Général Guérin, qui commandait dans le Sundgau sous les ordres du Général Schlessler et ceux du Maréchal de Lattre, a rappelé les sanglants combats autour de Ballersdorf où l'ennemi opposa une folle résistance pour empêcher que ne se referment les deux mâchoires de la tenaille. L'issue victorieuse du combat exigea le sacrifice de plusieurs des nôtres. Ils reposent dans le cimetière de la commune aux côtés du maréchal des logis-chef Friess, du 2e Régiment de cuirassiers, et son père, le général Friess, qui était présent dimanche, a revécu avec douleur ces combats qui avaient préludé à la libération de l'Alsace.

" Il était juste, après le sacrifice des "conscrits", que les combats de Ballersdorf aient forgé la libération de la haute Alsace. La commune a bien mérité la Croix d'Alsace que M. Duglér, chef du réseau "Martial" lui a remise dimanche.

" Il était juste aussi que soient décorés devant le monument MM. Louis Schmitt de Mulhouse (médaille militaire), René Feldmann (Officier de la Légion d'honneur) et Eugène Voegtlin (Médaille des Evadés). Les deux derniers n'avaient-ils pas facilité en mai 1943 l'évasion de René Grienenberger, le seul rescapé de Ballersdorf. Eugène Voegtlin n'avait pas 18 ans quand il conduisit le rescapé jusqu'à Saint-Louis dans sa camionnette de laitier. René Grienenberger était là, lui aussi, perdu dans la foule pour cacher son émotion et pleurer en silence ses camarades d'évasion.

" Ballersdorf possède depuis dimanche un monument aux morts digne de ses martyrs. Plus que jamais ce nom symbolisera les souffrances et le patriotisme de l'Alsace. Son monument est le seul peut-être devant lequel les civils comme les militaires, les évadés, les prisonniers, les résistants, les patriotes, les déportés et les "Malgré-nous" puissent se retrouver fraternellement unis."

=====

" S. O. "

-----

#### COMPTE RENDU DE LA REUNION DU 22 MAI 1966 à BERGERAC

-----

Disons tout d'abord que la réunion tenue le 22 mai à Bergerac par les camarades du Sud-Ouest a été parfaitement réussie, le soleil lui même nous ayant particulièrement gâté ce jour là.

Une ambiance très chaleureuse et très amicale n'a cessé de nous envelopper rappelant à chacun les souvenirs déjà un peu lointains pourrait-on croire et pourtant si présents.

../..

../.

N° 122-III-66 - Suite S.

Le matin à 11 heures, une petite réunion de travail nous groupait dans la salle municipale. L'heure était un peu tardive, d'autant plus qu'une gerbe (très gentiment confectionnée par Madame Dubourg) devait être déposée à 12 heures au Monument des Alsaciens-Lorrains érigé à 6 kms de Bergerac.

Cette courte réunion de travail ne nous a pas permis d'élire à bulletin secret le Président, le Vice-Président, les Secrétaires et nous avons recouru au vote beaucoup plus rapide de la main levée.

- Président : BAUER - Secrétaire Trésorier : AMBLARD  
- Vice-Président : INNOCENTI - Secrétaire adjoint : DUBOURG

A 12 heures donc la caravane des voitures gagna le monument aux Alsaciens-Lorrains et la gerbe y fut déposée en hommage à tous ceux, civils et maquisards, qui chassés de leurs provinces d'origine vinrent mourir ici.

Le cortège se reforma vers 12 h.45 et tout le monde se retrouva au Restaurant de l'Aérodrome de Bergerac-Roumanières où un excellent et fin repas fut servi et au cours duquel le Président de l'Amicale, Bernard Metz, nous téléphona de Dieuze où se déroulait l'Assemblée Générale de l'Amicale. "Je vous adresse les pensées affectueuses de tous nos camarades de l'Amicale" et à cet instant nous eûmes vraiment l'impression que malgré la distance un courant de vraie et touchante amitié venait de s'établir entre les deux groupes d'anciens. A nous de faire en sorte que ce courant ne soit pas alternatif mais continu.

Le traiteur avait bien fait les choses et tous les souvenirs que nos camarades tenaient en réserve dans leur mémoire fusèrent et nous ramenèrent à l'époque des combats, des peines et des joies, souvenir de rescapés qui n'oubliaient pas en cette journée, tous ceux qui proches ou lointains camarades avaient perdu la vie pour que renaisse notre pays.

Le temps étant quasi minuté du fait que beaucoup de camarades avaient encore de longues distances à parcourir (100, 200 et 300 kms) pour rentrer, le repas fut levé, non sans que le pasteur Frantz, Aumônier militaire Principal de la Ve Région ne vint en quelques paroles d'une profonde simplicité dégager le sens de cette amitié qui doit unir les camarades de cette section du Sud-Ouest à présent regroupés et quibien souvent n'avaient pas l'occasion de se revoir alors que vivant parfois à très courte distance les uns des autres.

L'heure de la dislocation étant venue, seuls quelques anciens restèrent encore et visitèrent le château de Monbazillac sous la conduite de notre camarade Dubourg qui fut l'organisateur de cette belle journée.

Etaient présents : M. Petit-Marc - M. et Mme Collinet - M. Duchême -  
M. Teschké E. - M. et Mme Samson - le Pasteur et Mme  
Frantz - M. et Mme Frantz Charles - M. et Mme Dubourg - M. Soula -  
M. et Mme Innocenti et Fils - le Dr. et Mme Levy-Frelault - M.  
Austin - le Dr. et Mme Gaussen - M. et Mme Bauer.  
Excusés : MM. Entz - Maurel.

vvvvvVVVvvvvv